

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

Mercredi 14 Décembre 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 0,50 F

EDITORIAL

Moyen-Orient: L'impérialisme réservé face aux initiatives de Sadate

La conférence du Caire sur le Moyen-Orient que le président égyptien Sadate désirait convoquer le plus vite possible, a été repoussée. Le 14 décembre, ce n'est qu'une conférence préparatoire entre l'Egypte et Israël qui aura lieu aux pieds des pyramides de Guizeh. Les Etats-Unis et l'ONU y auront, comme il se doit des représentants.

Après son voyage en Israël, Sadate a tenu à poursuivre son offensive pour tenter de régler d'une certaine manière le problème du Moyen-Orient. Mais il devra compter avec l'impérialisme américain d'une part et avec certains pays arabes semblant s'opposer à son initiative d'autre part.

En effet, c'est à l'impérialisme que l'on doit le report de la conférence du Caire. Pour régler le problème du Moyen-Orient dans le cadre d'une future conférence de Genève et comme il le veut, il doit gagner un peu de temps. Il doit s'assurer avant tout que tous ses intérêts seront bien sauvegardés et veiller à ce que l'initiative de Sadate ne lui confère pas un leadership, Sadate pourrait s'en servir un jour pour exprimer des prétentions trop fortes aux yeux des l'impérialisme américain tout en tendant l'oreille vers l'URSS. C'est actuellement ce que craignent les Jimmy Carter et Cyrus Vance qui tiennent à rester maîtres de la situation dans cette partie du monde.

Quant aux pays arabes soi-disant opposés à la politique du président égyptien, ils ont depuis un certain temps assoupli leurs positions. Ils sont dans une attitude de réserve attentive. La pression des grandes puissances allant cela les emmènera eux aussi un jour ou l'autre à la table des négociations.

Cependant, malgré toutes ces initiatives dites de "paix" et le fait que Sadate en apparaisse comme le champion, Israël n'a toujours rien cédé, ni sur les territoires occupés par elle en 1967, ni sur le problème palestinien. Et c'est bien le problème des palestiniens qui reste l'épine gênante dans tous ces ronds de jambe diplomatiques. Le peuple palestinien qui depuis des années lutte pour récupérer les terres que lui avait volé Israël couvert par l'impérialisme acceptera-t-il de se laisser flouer ? Car tout ce monde en fin de compte cherche à régler le problème au rieux de leurs intérêts nationaux en faisant seulement mine de s'intéresser à ceux des palestiniens.

Guadeloupe

LA GRÈVE DES EMPLOYÉS DE LA CAISSE GÉNÉRALE DE S.S.

La journée de grève du lundi 12 Décembre déclenchée par l'Intersyndicale des employés de la caisse générale de sécurité sociale de la Guadeloupe a connu un grand succès. Environ 90 % du personnel ont suivi le mot d'ordre de grève. C'est au centre de Bergevin que le pourcentage fut le plus élevé.

Le lundi matin, à 8 heures, les agents de la CGSS débrayèrent. En brandissant des pancartes et en scandant des slogans hostiles à la direction, ils se rendirent au Siège du Quai Lefèvre où les y attendaient déjà quelques dizaines d'employés qui avaient eux aussi débrayés. On constitua une délégation syndicale pour demander audience à la direction. Mais la délégation trouva la place déserte car et le directeur adjoint et le secrétaire général n'osèrent manifester leur présence, tandis que le Directeur Roux, comme dans pareilles circonstances préféra se réfugier en France. Alors c'est dans de telles circonstances que l'occupation de la CGSS fut décidée.

Ce durcissement de la lutte obtint les résultats escomptés, car cela permit l'ouverture des pourparlers entre la direction et les syndicats CGT, F.O., CFDT. Le Directeur de la Caisse fut contacté par téléphone par le secrétaire général. Mais les employés rejetèrent les propositions que Roux leur fit par son intermédiaire. Mais finalement ils obtinrent totale satisfaction sur l'un des points : levée de la sanction prise à l'encontre du délégué du personnel, qui avait été invectivé par le directeur parcequ'il prenait son petit déjeuner dans un bar près de la caisse, alors que ce droit lui est reconnu par la convention collective.

En ce qui concerne les autres points de revendications présentés par l'Intersyndicale, à savoir les problèmes de notation, de recrutement des conditions de travail etc..., ceux-ci seront discutés le 21 décembre, lors du retour du directeur.

La grève de lundi est la première grande mobilisation des employés de la
(suite en page 2)

FRANCE:

LES GREVES DE L'E.D.F. FAUSSE OFFENSIVE DES SYNDICATS.

Après la journée de grève déclenchée par les syndicats le 1er décembre, certains secteurs ont poursuivi l'action.

Durant toute la première semaine ; du mois de décembre, il y a eu des débrayages, en particulier à la SNCF, à l'EDF et à l'EGF (Gaz et Electricité de France).

En ce début de semaine, le gouvernement et patronat tentent une levée de boucliers contre les grèves à l'EDF.

Après avoir mené une véritable campagne d'intoxication sur la prétendue impopularité des arrêts de distribution de l'énergie électrique parmi les usagers, Giscard a fait rappeler de l'étranger, le ministre de l'Industrie, Monory et le président de l'EDF. Il s'agissait d'examiner les dispositions qui doivent être prises pour éviter les conséquences de la grève de l'EDF. Et dès leur arrivée, ces messieurs ont tenu un langage menaçant et insolent vis à vis des grévistes.

vistes.

Les électriciens et les gaziers ont lancé leur mouvement pour obtenir des augmentations de salaire.

Alors que le plan Barre sévit, et bloqué les salaires depuis plus d'un an et demi, les syndicats ont, jusqu'ici refusé d'organiser la riposte ouvrière.

Aujourd'hui, ils lancent l'action dans les secteurs du service public. Mais en fait, là encore, il s'agit plus d'obtenir l'ouverture de négociations

(SUITE PAGE 2)

Directeur de publication : J. BEBAC
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
Tarif supplément au mensuel N° 82

GUADELOUPE

Henri BANGOU,
briseur de grève !

Alors que la grève des employés de la TAG durait déjà depuis près d'une semaine, les employés des TUPP se mettaient eux aussi en grève par solidarité avec leurs camarades des TAG.

Quoi de plus normal que cette solidarité ouvrière ! Et qui trouverait à y redire, sinon ceux qui sont contre toute lutte contre toute revencication des travailleurs : les patrons et les colonialistes du pouvoir.

Eh bien ! ceux-ci ont trouvé un auxiliaire zélé en la personne du maire de Pointe à Pitre. Celui-ci a en effet agi à l'encontre de la volonté des chauffeurs de TUPP et envoyé des employés municipaux pour faire marcher les transports, se conduisant ainsi en vrai briseur de grève. Monsieur Henri Bangou -qui à certaines heures se proclame communiste et inaugure bien volontiers les fêtes de Premier Mai, ne supporte de voir lutter les travailleurs qui dépendent de sa municipalité.

Les travailleurs, ils les aime dociles, soumis et à ses pieds, prêts à tout attendre de son prétendu "amour du peuple". Comme tous les libéraux bourgeois -mêmes, s'ils sont déguisés en socialistes ou communistes- Bangou n'admet que de faire la charité aux travailleurs. Mais surtout que ceux-ci ne prennent pas en main leurs propres problèmes !

Ce n'est pas la première fois que se manifeste cette attitude anti-ouvrière de Monsieur Bangou. C'est ainsi qu'il a toujours montré son hostilité à l'organisation syndicale des employés communaux. Dernièrement n'est-il pas intervenu pour exiger que les ouvriers du bâtiment -alors en grève- travaillent sur le chantier qui construit une maison d'arts populaires? Le motif : il fallait que la maison en question soit inaugurée pendant le festival des Villes Jumelées. Bangou considérait cela comme plus important que la lutte menée par les travailleurs.

En tout cas, après cette intervention contre les chauffeurs des TUPP, les travailleurs de Pointe à Pitre savent désormais que lorsqu'ils lutteront, lorsqu'ils voudront manifester leur colère et se battre pour leurs revendications, ils auront non seulement les patrons sur le dos mais aussi un certain Henri Bangou, maire de Pointe à Pitre.

GUADELOUPE

La grève des employés de la CGSS.

caisse générale de Sécurité Sociale de la Guadeloupe, depuis la grève de 1972. Le fait que les employés aient bien suivi le mot d'ordre de grève, qu'ils aient répondu à l'appel de leurs organisations syndicales, prouve qu'ils sont profondément mécontents.

FRANCE

LES GREVES DE L'E.D.F. (suite)

avec le patronat que d'organiser la lutte des travailleurs jusqu'à l'obtention de satisfaction.

Et face aux menaces du gouvernement, ils ont déjà fait un pas en arrière, annulant les débruyages qui devaient avoir lieu dans la journée de mercredi.

Pourtant ils peuvent compter sur la combativité des travailleurs. Car il est significatif que malgré le peu de perspectives et le caractère démobilisateur des types de grèves prônées par la direction de la CGT, les électriciens ont suivi le mouvement à plus de 40 %.

Le gouvernement français veut faire

croire à la population que ce sont ces grèves qui désorganisent et mettent en danger l'économie. En fait la pagaille de la production, ce sont les capitalistes et leur système qui l'organisent. Et les travailleurs ont raison de ne pas accepter que la relance se fasse sur leur dos.

Face à l'offensive du gouvernement et du patronat, il faut répondre par l'offensive des travailleurs, en rejetant l'attitude timorée et démobilisatrice des directions syndicales.

ooo0ooo

MARTINIQUE

A PROPOS DE

"AUTONOMIE LA VERITE"

La majorité -giscardiens et RPR de tous poils de la Martinique- et autant dire, possédants en tous genres, viennent de publier une brochure de 145 pages intitulée "L'autonomie : la vérité".

Ses auteurs se sont donné pour but de convaincre que autonomie et indépendance ne sont pas viables, économiquement. En réalité à travers la forêt de chiffres qu'ils citent, ils ne réussissent qu'à démontrer que la colonie qu'est la Martinique est bonne pour ceux qui sont aisés ou riches. Et que ce pays est soumis pieds et poings liés à la bonne volonté de l'impérialisme français.

Le type des arguments qui sont servis consiste à dire "ça ne va pas bien mais sans la France ça irait encore moins bien, ou encore que "il y a plus pauvre que nous- voyez Haïti, voyez Trinidad" etc...

Pour le reste l'ensemble de la brochure est une bonne manipulation économiciste ou le foisonnement des données chiffrées est destiné à faire sérieux et à inspirer confiance. Par exemple : après avoir dit que le taux de chômage à Porto-Rico est de 20 % les auteurs affirment que "si l'on s'en tenait à la Martinique aux déclarations exprimées auprès de notre agence nouvellement créée le taux de chômage ne serait que de 8,5 %." Pour ajouter ensuite : "en réalité nous savons bien que la mise en route de cette agence fait qu'elle n'a pas atteint le plein des inscriptions... Le recensement de fin 74 donnait un taux de 19 % de chômeurs... Il y aurait donc à la Jamaïque un pourcentage de chômeurs plus élevé qu'en Martinique et autant qu'à Porto Rico."

Et pour tous les aspects de la vie économique des comparaisons de ce genre sont établies. Dans tel domaine nous sommes mieux que Sainte-Lucie, dans tel autre mieux que la Grèce ou l'Espagne où les salaires des travailleurs sont infiniment plus élevés que ceux de leurs camarades des bananeraies d'Amérique latine etc...

La conclusion que nous tirons de tout cela c'est que les hommes de la majorité veulent faire accepter aux martiniquais leurs situation de colonisés et aux travailleurs celle d'exploités, sous

le prétexte que, dans toute cette oppression et cette exploitation, on leur sert quand même quelques allocations sociales, maigres d'ailleurs.

Il faudrait alors oublier tout le reste et le fait que le pays est mis en coupe réglée par les entreprises locales et françaises qui dans tous les secteurs ramassent un important profit qu'elles expédient en Europe. Il faudrait accepter le fait que le colonialisme et les grands békés ont mis la main sur la majeure partie des terres pour en faire des plantations de canne et banane. Ce qui a pour conséquence l'importation massive de tous les produits alimentaires. Oui on est bien en Martinique. Mais qui sont-ils ceux qui sont bien ? Qui sont ils ceux qui écrivent une défense et illustration du colonialisme en Martinique?

Ceux qui profitent du système, les Fabre, De Reynal, Hayot, Aubéry et autres ceux-là ont le culot dans leur texte de dire aux travailleurs martiniquais qui ont un emploi ou qui vivent plus ou moins des allocations sociales : "estimez car c'est pire en Haïti ou au Costa-Rica"

Mais si les hommes de la droite martiniquaise, pivots du colonialisme et représentants patentés des classes possédantes peuvent tenir un tel langage en guise de critique des partis autonomistes c'est bien parce qu'ils savent que les dits partis sont timorés et couards. Ce sont ces partis qui acceptent de placer les questions politiques de la Martinique sur le plan d'une discussion sur les "possibilités économiques" ou sur un plan juridique.

Alors qu'il faudrait répondre aux colonialistes par le seul langage qu'ils aient jamais compris celui de la lutte des opprimés pour les chasser par tous les moyens et mettre fin à leur domination.

COMBAT OUVRIER

MEUSUEL N° 82 EST PARU :

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES